

**Titre de la communication :**

Cinéma féministe argentin : les questionnements épistémologiques et politiques d'Albertina Carri.

**Résumé :**

Mon objectif dans cette intervention est double : tout d'abord je voudrais mettre en valeur la portée politique et épistémologique du travail cinématographique d'Albertina Carri, jeune réalisatrice argentine (née en 1973), à partir de l'examen de l'ensemble de sa production, déjà importante (longs métrages, courts expérimentaux, films et séries TV, documentaires et installations d'art vidéo). Il s'agirait en deuxième lieu de considérer certaines pièces et certains aspects de sa production comme de formidables dispositifs de connaissance, et donc de postuler son insertion dans un discours féministe très actuel, particulièrement puissant en Argentine, qui nous invite à déplacer nos catégories cognitives et à penser autrement le genre, le sexe et la sexualité, l'humain.

Je commencerai par une brève présentation d'Albertina Carri et de son œuvre, afin de situer sa trajectoire esthétique et politique tout à fait remarquable : fille de parents « disparus » lors de la dictature de la Junte militaire, ses films dialoguent avec son histoire intime et contribuent au renouvellement radical de la construction de la mémoire de cette période de terreur. La deuxième partie de mon intervention tentera de contextualiser sa production dans un débat féministe particulièrement tendu autour de la diversité sexuelle, du marché du sexe et de la pornographie. Mon hypothèse, à partir des éléments de réflexion que les films de Carri construisent, sera que les tensions, parfois extrêmes, que nous observons entre le féminisme anti-pornographie et le féminisme pro-sexe, nous permettent de mesurer la portée épistémologique de ce débat, nous invitent à rendre compte du féminisme en tant que technologie du genre, et enfin nous engagent à nous confronter aux catégories qui sont en jeu en tant que limites de la pensée du genre. Un troisième volet rendra compte de la position avant-gardiste anti-élitiste que la jeune cinéaste invente, à partir de ses travaux sur l'animation, le found footage, l'archive et de ses explorations des limites de la représentation de l'intime à partir du montage de films privés, créant des monstres familiers, des dispositifs aussi subversifs que solidaires.